

## **Transcription du reportage du 28 novembre 2011 de l'émission NOUVO sur le TED.**

« Le cerveau a-t-il un sexe ? C'est bien évidemment une question fondamentale... »

Quel est le point commun entre un scientifique qui parle d'eau potable, une spécialiste du cerveau et un chanteur de Rap ? Tous ont participé à un TED ou à un de ses dérivés. Un format de conférence un peu fourre-tout qui connaît un succès fou à l'heure du zapping et des pérégrinations virtuelles sur Internet.

« Alors vous dites « fourre-tout », moi je dis « éclectique », ça vient un peu, l'idée à la base de TED, que une vraie compréhension de qui nous sommes, où nous allons, qu'est-ce qui se passe autour de nous, la réalité du monde, vient d'un rapprochement de beaucoup de perspectives, beaucoup de types de connaissances différentes et pas de silos verticaux où on parle que d'économie, que de politique ou que d'Internet. »

« Donc première idée reçue : Les femmes ont un cerveau plus petit que les hommes, donc elles seraient moins intelligentes. »

TED, c'est l'abréviation de Technology Entertainment Design. Le premier s'est déroulé à New York en 1984 devant mille personnes. Depuis TED s'est développé sur Internet et sous forme de licence. Un phénomène qui a engendré plus de 3000 événements sous la marque TEDx dans plus de 110 pays.

« Je vous assure. Il y a des gens qui sont payés pour dessiner. C'est un job. On a un treizième salaire, des congés payés, C'est vrai. »

Le dessinateur de presse, Patrick Chapatte a eu l'occasion d'intervenir à deux reprises. Il n'a pas pu s'empêcher de faire quelques croquis sur les participants.

« Un type qui nous a expliqué que le futur sera de manger des insectes. A TED, ça se fait beaucoup de faire deux, trois choses à la fois. Ça ne se fait pas du tout d'avoir un métier. On a l'air un tout petit peu plouc, si on n'est pas à la fois psycho-biologiste, danseur et activiste. »

En tant que conférencier, ce qui l'a particulièrement frappé, c'est le côté hyper-structuré du modèle à suivre dont le format va de trois à dix-huit minutes, pas plus.

« Non, ce qu'il y a c'est que TED c'est un format, c'est un format qui est prévu pour le Web. Donc vous allez être filmé par six caméras, ça va être monté de manière assez hollywoodienne, ils veulent avoir un produit, c'est vrai un produit qui soit efficace, simple, très américain. »

Rien n'est laissé au hasard, depuis la préparation du discours des mois auparavant, jusqu'à la répétition de la veille.

« Ils ont une tendance à mettre la pression sur leurs conférenciers pour obtenir d'eux le meilleur j'imagine. Deux mois avant la conférence, on reçoit ça dans un carton. On se dit « Qu'est-ce qu'ils me veulent encore ? » C'est les TED's commandements, les dix commandements qui vous disent comment exceller sur scène, ne pas voler du temps, ne pas mettre en avant son ego, etc. Donc il y a toute une série de règles que je n'ai pas lues personnellement parce que j'étais très occupé avec un autre travail. »

Rompu à l'exercice, Patrick Chapatte interviendra lors du TED organisé par le CICR. Il y retrouvera des spécialistes de l'humanitaire qui comptent sur cette nouvelle forme d'infotainment pour rendre leurs causes plus sexy.